

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

Les déserteurs

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1925, tome 24, p. 118-119

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Les Déserteurs

En Champagne des villages entiers sont
abandonnés, et les champs restent incultes.

Les journaux.

*Oui, dans la plaine dépeuplée,
Les champs par juillet assoupis
Sont une steppe désolée
Et désormais vide d'épis.*

*Le toit natal on le déserte,
Si grande est l'horreur du labour,
Et la porte est encore ouverte
Qui vit ce départ sans retour.*

*Sacrilège ! Né de la terre.
L'homme, par cet impie affront,
La laisse aujourd'hui solitaire,
Veuve des sueurs de son front !*

*Trop ingrate cette culture
Qui le nourrit depuis toujours,
Et la rançon est par trop dure
De notre pain de chaque jour.*

*Hypnotisé par le mirage
De la ville où l'on vivra mieux,
On délaisse, suprême outrage,
Le champ même où sont les aïeux !*

*Quand fut-il douleur plus amère
Que d'ainsi voir le terrien,
D'un cœur léger, fuir une mère
Dont il veut n'attendre plus rien ?*

*Sol, que le soc ne sait plus fondre,
Champs nus en dépit des étés,
Quels bras voudront encor défendre
Des foyers déjà désertés ?*

*Champenois, votre territoire
Quatre ans meurtri par les schrapnells,
Qui vit enfin notre victoire,
L'abandonner ! Fils criminels,*

*Puisse le jour n'être pas proche
Où, pris du regret du pays,
Vers vous montera le reproche
Des champs que vous avez trahis !*